

HOMMAGE À JULIETTE DARLE « La passionaria de la poésie »

LA GRANDE POÉTESSE DE NOTRE QUARTIER MAIS PAS QUE...

SAMEDI 25 NOVEMBRE - Accès libre

2023 Pavillon Fondation Lucien paye
45 Bis Boulevard Jourdan 75014 PARIS
tram t3a Montsouris

15h-21h

PROGRAMME

CONFÉRENCE 15h30

Juliette Darle une vie en poésie

Marie-France BOIREAU

EXPOSITION de 15h à 21h

Poésie dans le métro

Parcours artistique visite guidée 17h00

Avec Frédéric Brun

Buffet solidaire 17h30

THÉÂTRE 18H30

Mémoire au bout de mes doigts

À partir des lettres de Juliette à sa soeur

Compagnie «les Zéros Hic»



Juliette et André Darle Crédit photo. lanouvellerepublique.fr

Entraide à domicile travaille sur la mémoire de personnages méconnus du quartier Brancion-Périchaux dans le 15^e arrondissement.

Juliette Darle-Micoureau était la directrice de l'école maternelle Brancion dans les années 60 qu'elle a dirigée et où elle a résidé et marqué nombre de jeunes élèves du 15^e ardt par ses innovations et ses sa créativité . Elle a également vécu de longues années dans le 14^e ardt.

Nous avons voulu réveiller sa mémoire cent ans après sa naissance.

Contact et information

contact@entraide-dom.fr



CONFÉRENCE | 15h30

de Marie-France Boireau

Juliette Darle *une vie en poésie*



Les Portes du temps,
extrait du très beau poème
de Juliette

À jamais jeune :
Sais-tu quelle transparence
traverse en toi l'inquiétude
quelle persistance obscure
ramène à travers tes songes
l'angle du cristal de roche

Juliette, la « *passseuse de poésie* », qui n'a jamais oublié ses origines modestes, petite fille de Creusois ayant fui une terre stérile. Elle est née dans le Sancerrois, élève de l'école normale d'institutrices, puis professeur à Sancerre, au cours complémentaire de garçons où elle enseigna le français, l'histoire, la géographie. À la confluence des deux Creuse, Crozant « *ce vocable naît de la gorge des roches. Il reprend un souffle tellurique, une rumeur d'eaux foncières* ». Et comme René Char a célébré La Sorgue, Juliette Darle a célébré la Creuse. La Creuse et puis Paris où elle a intégré les cercles littéraires de la capitale et rencontré les écrivains et artistes de l'avant-garde. Ses premiers textes sont parus en 1950 chez Seghers et ses poèmes sont reconnus par Cendrars, Eluard, Aragon qui disait de sa poésie : « *un chant a repris ampleur* ».

Ampleur d'une oeuvre vaste et grande, confiance en la création verbale, et ces mots de 2003 résonnent particulièrement en ces temps troublés : « *Chaque époque a ses vertiges. Qu'une simple formule, que de pauvres mots puissent mettre parfois 'le feu aux poudres voilà qui inquiète et surprend* ».

Une oeuvre vaste qui embrasse aussi bien un livre pour la jeunesse Léonard et la machine volante, qui connut un grand succès, notamment au Québec, que des poèmes consacrés aux éléments le feu, l'eau, l'air, le vent ; une poésie panthéiste qui crée la présence comme sait le faire le poème, loin du langage conceptuel.

Une poésie qui célèbre les artistes, innombrables, qu'André et elle ont bien connus ; Aragon dont elle disait « *Son regard bleu rend visible/*

l'intime clarté des autres », Picasso dont « *L'irrésistible regard / passe à travers les murailles* », Giacometti, et ses « *hautes figures en marche / contre leur ombre portée* ». Et des voix, celle de Silvia Monfort, « *la voix de l'initiatrice* » et « *le livre par elle s'ouvre* », Catherine Sellers, « *haute palmeraie de la parole/racines à nu sur l'insondable* ».

Grandeur d'une oeuvre animée par une vision, la poésie comme aventure s'écrivant sur les murs : on lui doit (avec l'aide d'Alain Bosquet) la première exposition de poésie dans un métro parisien. Alors, la poésie est accessible à tous car, Juliette l'a affirmé : « *Je parle d'un secret communicable* » ; « *Passionaria de la poésie* », elle a parcouru, avec son mari, André Darle, les routes de France pour faire connaître ces textes que d'aucuns croient réservés aux « happy few ». Un secret communicable car pour elle la poésie est d'abord un chant, ce qu'elle nomme « vibrato majeur », « obsession irrésistible du rythme, un embrasement ». Palpitation liée à l'omniprésence dans sa poésie du vers impair, l'heptamètre, suivant en cela l'art poétique de *Verlaine*.

Juliette Darle a travaillé avec de musiciens et des chanteurs, Alain Buci, Serge Reggiani.

Ouvrons *Les Portes du temps* et relisons les poèmes de Juliette Darle qui avait la conviction que la poésie est « *signe absolu de l'espoir, par ces jours qui trop souvent portent malheur, désenchantement, désarroi* »

Marie-France BOIREAU

Chercheur associé du laboratoire CEPOC, Université d'Orléans

Professeur honoraire de CPGE Agrégée de Lettres modernes

Docteur en littérature Membre de l'ERITA (Équipe de recherche interdisciplinaire Triolet/Aragon)

EXPOSITION | 15h à 21h

Poésie dans le métro

Naissance d'un événement - métro Miromesnil 1977

Une initiative de *Juliette Darle* et *Alain Bosquet*

Le 1^{er} juin 1977 dans la grande salle de la station Miromesnil, la poésie pénétrait pour la première fois dans le métro parisien

Ce sont 32 poètes qui sont réunis à la station de métro. Les grands poètes du siècle sont présents : René Char, Jacques Prévert, Aragon, Guillevic, André Chéhid, Michel Butor, Pierre Emmanuel, Gisèle Prassinos, Jean Cocteau. Succès considérable de l'initiative de Juliette Darle et Alain Bosquet. Émissions spéciales sur toutes les chaînes de télévision. Et tout un après midi du dimanche Par exemple Juliette Darle est l'invitée de Paula Jacques à France Inter. Les journaux de Paris et d'ailleurs consacrent des pages à l'événement.

Cette singulière aventure du verbe, cette initiative un peu folle de Juliette Darle se poursuit par la suite dans son travail



« Poètes dans le métro », une initiative de Juliette Darle et Alain Bosquet. Coordination générale André Darle.
De gauche à droite : Jean-Claude Renard, Edouard Maunik, Rouben Mélik, Hubert Juin, Eugène Guillevic, Lionel Ray, Juliette Darle, Robert Sabatier, André Fleury de Mandiargues, Pierre Dalle Nogare, Gisèle Prassinos, Pierre Oster-Soussouev, Jean Orizet.
(Photo Vioujard. Gamma)

autour de la poésie murale. La poésie comme aventure s'écrivant sur les murs : la poésie murale était née ; Juliette et André Darle ont organisé les rencontres annuelles de poésie murale à Aubigny-sur Nère. Alors, la poésie est accessible à tous car, Juliette l'a affirmé : « *Je parle d'un secret communicable* »

La Direction de la RATP et sa responsable du Patrimoine nous ont permis d'accéder aux photos de l'inauguration que nous vous présenterons le 25 novembre.

PIÈCE DE THÉÂTRE | 18h30

Mémoire au bout de mes doigts

à partir des *Lettres* de Juliette Darle à sa soeur

« *Mémoire au bout de mes doigts* » est un spectacle proposé par la troupe amateur, associative « *les Zéro'Hic* ».

Le spectacle honore les créations et la mémoire de Juliette Darle (1921-2013), figure emblématique de la poésie française et amie de Miro, Fernand Léger et Picasso.

Juliette Uebersfeld, comédienne et danseuse, accompagne ce projet participatif depuis plusieurs années. Le spectacle traite de la question de la mémoire : individuelle, collective, la mémoire qui nous construit, que l'on perd, la mémoire des personnes exilées qui ont dû fuir leurs terres.



Avec : Pascale Borrel, Mariola Brynozok, Mamadou Diallo, Simone Forgues, Valentine Hémard, Séverine Mauric, Pierre Ollivier, Céline Wehrle. Sur une musique créée et interprétée par Hussein El Azab. Mis en scène par Juliette Uebersfeld avec le regard et la complicité artistique de Sophie Bouillot.

PARCOURS ARTISTIQUE - EXPOSITION | 15h à 21h

Juliette Darle et ses œuvres

Juliette Darle (née le 9 septembre 1921 à Saligny-le-Vif et décédée le 16 mars 2013) est une poétesse originaire du Sancerrois.

Les premiers poèmes de Juliette Darle parus au début des années 1950 sont salués par Tristan Tzara, Blaise Cendrars, Paul Éluard et Louis Aragon. Ce dernier en fait la publicité dans des revues littéraires et dans un de ses livres. Sous l'égide de Vincent Monteiro, un jury de poètes (dont Pierre Seghers et Guillevic) lui décerne le prix du Salon de poésie réservé à un jeune poète. La jeune provinciale venue étudier à Paris rencontre Paul Éluard, Pablo Picasso ; Alberto Giacometti, et publie ses entretiens avec Fernand Léger.

Puis c'est le succès en 1957 de *Léonard et la machine volante* qui tire à 100 000 exemplaires et connaît un grand succès au Québec.

Précurseur de la poésie murale, dont elle a eu l'intuition, Juliette Darle avec son mari, l'écrivain André Darle (fondateur du prix Tristan-Tzara), va sillonner la France en compagnie de poètes (Alain Bosquet, etc.). Juliette Darle privilégie également le poème dit, le chant, et aussi ces vers que l'on découvre sur les murs. La poésie murale devançait son époque et l'éloigna du circuit classique du livre. Dits ou chantés, ses poèmes apparurent dans des spectacles présentés à l'espace Pierre Cardin, aux galeries nationales du Grand Palais, dans la grande salle du musée de l'Homme. Cette expérience de la scène l'amène dans des cabarets du quartier latin avec Alain Buci à la guitare. Juliette Darle dirige le magazine *Le Temps des poètes*.

Œuvres (liste non exhaustive)

- 1952 *Le Chant des oliviers*, dessin de Pablo Picasso, Éditions Caractères
- 1957 *Léonard et la machine volante*, dessins de Michel de Gallard, Paris, Éditions la farandole
- 1958 *Le Chemin de la mer*, dessins de Marcel Roche, Paris, J. Millas-Martin (impr. J. Millas-Martin)
- 1961 *Le Combat solitaire*, dessins de René Aberlenc, Paris, J. Grassin (Épernon, impr. J.-R. Avisseau)
- 1967 *Château de Saint-Ouen 20 peintres d'aujourd'hui*, texte de Jean-Pierre Chabrol et Juliette Darle
- 1968 *À Pablo Picasso*, Paris, Cercle Art et Poésie
- 1971 *Aspects de la gravure contemporaine : Dunoyer de Segonzac, Gromaire, Picasso, Bersier*
- 1972 *Poésie murale (21 juin-15 octobre)*, anthologie réalisés par Juliette et André Darle, Brest.
- 1978 *Poètes dans la cité*, de Juliette Darle et Alain Bosquet, La Courneuve, centre culturel J. Houdremont
- 1980 *Poètes au bord de la Seine*, de Juliette Darle et Alain Bosquet, Le Pecq : centre André Malraux
- 1981 *Sterne des solitudes*, sérigraphies originales de Patrice Pouperon, Paris, Les Bibliophiles de France